

Voltaire (1694-1778)

François-Marie Arouet.

AROUET L(e) J(eune), écrit selon l'usage latin, devient AROVET L I, ce qui permet d'obtenir VOLTAIRE (une anagramme).

Vision d'ensemble de la vie de Voltaire :

Après les mésaventures d'une jeunesse brillante et agitée, Voltaire découvre la civilisation anglaise et s'éveille à la pensée philosophique. Au château de Cirey, où il se réfugie en 1734, il mène une vie mondaine et se livre à l'étude des sciences, à la spéculation métaphysique, aux enquêtes historiques : il se prépare à la lutte. L'ambition l'attire ensuite dans les cours royales; mais il connaît la disgrâce à Paris, puis à Berlin. Le courtisan déçu, partout indésirable, erre à la recherche d'un gîte où il puisse travailler librement. A soixante-cinq ans, enfin, grâce à la fortune qu'il a acquise, il achète le domaine de Ferney, où il se fixe. Il prodigue alors l'activité d'un polémiste et règne sur la République des Lettres; le "patriarche" entre vivant dans la légende. Homme du monde, écrivain encyclopédique au génie universel, soldat de la Raison, apôtre de la civilisation et du progrès, Voltaire incarne l'idéal du philosophe au XVIII^e siècle; et son art inimitable marque le triomphe de l' "esprit".

• **Les grandes étapes :**

I. Les origines :

Né à Paris, fils de notaire → grand bourgeois. Sens des affaires et ambition d'égaliser les nobles.

Études à Louis-le-Grand, chez les Jésuites. S'y fera des relations...

Élève indiscipliné, mais brillant.

Études de droit, fréquente les salons...

II. La Bastille :

1717 : une satire contre le Régent lui vaut d'être embastillé pour 11 mois.

1718-1726 : Succès littéraires. 1725 : donne trois pièces de théâtre pour le mariage du roi Louis XV mais...

Dispute avec le chevalier de Rohan, plein de mépris pour ce bourgeois "qui n'a même pas un nom".

Réplique : "Mon nom je le commence, et vous finissez le vôtre".

Le chevalier de Rohan fait bâtonner Voltaire par ses gens, et refuse de se battre en duel contre Voltaire, qui exigeait cette réparation.

Une lettre de cachet envoie de nouveau Voltaire à la Bastille.

III. L'Angleterre :

1726 : Exil en Angleterre.

Voltaire découvre avec enthousiasme un pays qui va exercer une influence décisive sur ses idées.

En effet, l'Angleterre est :

- une monarchie parlementaire ;
- un pays où la tolérance religieuse est de rigueur ;
- une société où les nobles ne rougissent pas de faire du commerce, et qui estime les négociants, les chefs d'entreprise.

→ Pour Voltaire, la France doit se mettre à l'école de l'Angleterre, modèle du progrès.

1729 : Retour en France → **Les Lettres philosophiques ou Lettres anglaises**, 1734. "Première bombe lancée contre l'ancien régime" (Lanson).

Une lettre de cachet l'oblige à s'exiler en Lorraine.

IV. Chez M^{me} du Châtelet.

1734-1744 : 10 ans chez Mme du Châtelet, au château de Cirey, non loin de la Lorraine, où il pourrait se réfugier...

Activité intense, recherches scientifiques (physique, astronomie - M^{me} du Châtelet a un laboratoire), tragédies, étudie Leibniz...

Correspondance avec Frédéric II de Prusse.

1744 : D'Argenson (ancien condisciple) devenu ministre, le rappelle à Versailles. Historiographe du roi, entre à l'Académie... mais finalement déçu : voir *Zadig*, et les vicissitudes du personnage, un jour favori du roi, le lendemain contraint à l'exil...

Zadig, 1747.

V. Le courtisan de Berlin :

1750-1753 : La cour de Prusse, Frédéric II.

Voltaire va passer de l'enthousiasme pour le "Salomon du Nord" à la brouille... Il n'a pu réaliser son rêve politique : le **despotisme éclairé**.

Despotisme éclairé, ou monarchie éclairée : Un roi exerce le pouvoir, mais il applique les idées des philosophes, et il peut avoir près de lui un conseiller (Voltaire !).

En fait, Frédéric II ne se soucie pas de partager le pouvoir avec qui que ce soit. Il n'a invité Voltaire que pour des raisons de propagande : il s'agissait de se donner l'allure d'un monarque plus "progressiste" que le roi de France.

VI. Le "roi Voltaire", à Ferney.

1760-1778 : Voltaire s'établit à Ferney, près de la Suisse. Le patriarche... Le roi Voltaire. Seigneur de village, assèche des marais, met sur pied des filatures, fait fabriquer des montres... **Candide**, 1759.

Batailles philosophiques :

L'affaire Calas (1762). Un protestant de Toulouse est accusé d'avoir pendu, avec la complicité de sa famille, son fils aîné, qui aurait songé à se faire catholique. Le Parlement de Toulouse le condamne à la roue. Après l'exécution, le fils cadet est condamné au bannissement; les autres parents de Calas sont acquittés. Voltaire prend la défense de la malheureuse famille, l'héberge à Ferney, alerte ses amis, rédige des libelles et des requêtes, et, après trois ans d'efforts, obtient l'arrêt de réhabilitation.

L'affaire La Barre (1766). Le Chevalier de la Barre, âgé de dix-neuf ans, est exécuté à Abbeville pour avoir blasphémé et mutilé un crucifix; un exemplaire du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire est brûlé avec le corps du supplicié. Voltaire lutte en vain pour obtenir la révision du procès et recueille à Ferney un compagnon de La Barre, d'Étalondes, condamné par contumace.

Le déisme : Voltaire n'est pas athée, mais déiste.

Voltaire condamne les religions établies, non la foi raisonnée en un principe divin. Selon lui, la raison prouve l'existence d'un Dieu, seule explication possible du monde. Ce Dieu régit le monde selon des lois immuables : Voltaire l'appelle "l'Être suprême", le grand architecte, l'horloger de l'univers... Quant à la religion, elle est nécessaire au peuple; mais elle doit proscrire les dogmes, les cérémonies.

"L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer
Que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger."